AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (1)ItemJean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 5 mai 1848

Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 5 mai 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Magnier, Léon (1813-1883)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation1 p. (31)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 5 mai 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/16234

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction5 mai 1848
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireMagnier, Léon (1813-1883)
Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

Description

Résumé« fête de la garde nationale à Guise lettres remises [?] à MM. Souplet et Léon Magnier »

NotesDans le registre FG 15 (2) conservé au Cnam se trouvent deux lettres que Godin écrit le 5 mai 1848 à Calixte Souplet et à Léon Magnier pour leur demander d'insérer dans leur journal le compte-rendu de la fête qui s'est tenue à Guise le 4 mai 1848, le jour de la proclamation de la Deuxième République : « La troupe fraternisa avec le peuple dans un banquet offert à la ligne par la garde nationale. Les tables avaient été dressées en plein air sous une allée de marronniers et ne réunirent pas moins de guatre cent cinquante convives. Des chants républicains et nationaux s'y firent entendre et furent vivement applaudis. Un officier du 43e de ligne porta un toast à la garde nationale de Guise, concluant à l'union et à la fraternité de tous les membres de la république. M. Lépine, commandant de la garde nationale, depuis un grand nombre d'années, en porta un autre à l'union de l'armée et de la garde nationale. Un hymne patriotique composé par un citoyen de la ville, M. Godin-Lemaire, et décoré du titre de La Guisienne, y fut chanté pour la première fois sur l'air du chœur des Girondins, qui retentissait alors par toute la France. » (Pêcheur (abbé), Histoire de la ville de Guise et de ses environs, Vervins, Papillon, 1851, t. I, p. 416-417)

Mots-clés

Idées politiques

Événements cités<u>Fête pour la proclamation de la Deuxième République (4 mai</u> 1848, Guise)

Lieux citésGuise (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMagnier, Léon (1813-1883) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste, poète et fouriériste français né en 1813 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé en 1883 à Noyon (Oise). Léon Magnier dirige le journal *Le*

Courrier de Saint-Quentin (Saint-Quentin, 1840-1874). Proche du mouvement fouriériste au début des années 1840, il s'en éloigne au début des années 1850 avant de se rallier à l'Empire.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 26/04/2022 Dernière modification le 26/04/2023

que vous en voulez, il faux del activité et en distritores largement. Je crains que vous ne vous soyez découragé, Saon Devrait être pourtant le centre du mouvement pour nous comme jour les autres. Je vous enverray j'ent-être le programme des travailleurs de Guire pour vous y faire Nous experous que vous ferer inseres notre proession de foi dans les journeaux de Laon Votre tout devous 2 avril 1848 Momein el ami (Cini) Vous ne mase; d'onné aucun nouvelle de vour en réponse à la tettre que je vous oi estite, femerair Done par si vous vous occupier d'élutions Je vous acresse la profession defoi de M Sabran et la mienne veullez me faire comaître di je dois vour en adresser un certain nombre D'en emplaires, je lai fait titer à dun mille. Si les phalansteriens s'entre aidaient les chancer Sout belles, jessense que nous avons in deun a troin mille vous Votre Devoué 2 avril 1848 Monsieur et ami, (Sabran) Je viem vous prier defaire comaître auxo ouvriers de Bernot que nous organisons Vans tout Le caritors de Guire un mouvement élutoral pour que les ouvriers quistent nommer debons representants Je me propose delar jorter le grogramme que la commission des travailleurs de Guise a adopte, et qui se se couvre de signatures dans toutes les communes Vous comprenez qu'il faidrait me menages une entrevue avec des ouvriers Zélés de manière à ce que le comité electoral et la municipalité nequessent nous entraver Mirai aussi Vans les communes voisines, factes mbi comactre quand elles secont privenes a so du sour où je pourrai min tendre pas de retord Jurtout Potre tout devinue file In la garade qualisanale a Guise Mes amies a Malle sumplet it how magnin 5 man